

sortes de pierres mentionnées par l'Écriture.

17. Mais de telles vertus peuvent être partagées avec un petit nombre, et le diable sait bien qu'elles n'occupent pas la cime de la perfection. De là ce qu'il dit au Seigneur, après que Job eut perdu tous ses biens, que sa maison fut en ruine et ses enfants tués : « Peau pour peau, et l'homme donnera tout ce qu'il possède pour sauver sa vie. Mais étendez sur lui votre main, touchez ses os et sa chair; vous verrez alors s'il ne vous bénit pas seulement en face. » Nous savons que beaucoup ont fait l'aumône, mais sans rien donner de leur propre corps; qu'après avoir secouru les pauvres ils se sont laissé dominer par la volupté, blanchissant ainsi les dehors, tandis que l'intérieur ne renfermait que des cadavres. Telle n'était pas notre Paule; sa compassion allait si loin qu'elle dépassait presque toute mesure, et qu'elle contractait des infirmités par l'excès de son travail et de ses jeûnes. Les jours de fête exceptés, elle assaisonnait à peine ses aliments avec de l'huile; et ce trait seul nous montre ce qu'elle pensait du vin, des autres liqueurs, des poissons, du lait, du miel, des œufs, et des autres choses qui flattent le goût. Plusieurs se regardent comme poussant l'abstinence au dernier point quand ils se contentent d'une telle nourriture; ils s'imaginent pouvoir s'en rassasier sans aucun danger pour la continence.

ram, *Zach. ix, juxta LXX*, de quibus in Apocalypsi Joannis, civitas magni regis extruatur; quos in saphirum et smaragdum et jaspidem, et cæternas gemmas esse verendos, Scriptura commemorat.

17. Verum hæc possunt esse communia cum paucis; et scilicet diabolus non in summo virtutum culmine posita. Unde loquitur ad Dominum, post amissum Job substantiam, post eversam domum, post liberos interfectos: « Corium pro corio, et omnia que habuerit homo, dabit pro anima sua. Sed extendere manum tuam, et tange ossa ejus et carnes, nisi in faciem benedixerit tibi. » *Job. ii, 4*. Scimus plerosque dedisse eleemosynam, sed de proprio corpore nihil dedisse; porrexisse egenibus manum, sed carnis voluptate superatos, dealbasse ea que foris erant, et intus plenos fuisse osibus mortuorum. At non Paula talis, que tanta continentie fuit, ut prope mensuram excederet, et debilitatem corporis nimis jejuniis ac labore contraheret. Quæ, exceptis diebus festis, vix oleum in cibo caperet, ut ex hoc uno destinaret, quid de vino et liquamine, et piscibus, et lacte, et ovis, et reliquis, quæ

18. Les vertus sont toujours exposées à l'envie; « la foudre, comme dit d'Horace, frappe les plus hautes montagnes. » Et ce n'est pas étonnant que je dise cela des hommes, quand la jalousie des Pharisiens crucifia le Seigneur lui-même. Tous les saints ont eu des jaloux; le serpent se glissa dans le paradis, et c'est par sa jalousie que la mort est entrée dans le monde. *Sap. ii*. Le Seigneur lui avait aussi suscité l'Iduméen Adad qui la souffletterait pour l'empêcher de s'exalter; *III Reg. ii*; cet aiguillon de la chair qui doit nous avertir sans cesse, *II Corinth. xii*, et qui pour elle était un correctif à la grandeur de ses vertus; car, en les comparant aux vices des autres femmes, elle aurait pu sans cela se croire établie dans un rang supérieur. Je disais qu'il fallait savoir céder à la tempête, se dérober aux coups de l'envie; ce que du reste avaient fait Jacob à l'égard d'Esau son frère, et David devant la haine implacable de Saül: le premier se retira dans la Mésopotamie; le second se joignit à des hommes de race étrangère, aima mieux être sous la dépendance des ennemis que des envieux. Elle répondait à cela: Vous auriez raison si le diable n'était pas partout, luttant contre les serviteurs et les servantes de Dieu, ne les précédait pas dans leur fuite; si d'ailleurs je n'étais pas enchaînée par l'amour des saints Lieux, si je devais retrouver dans quelque autre partie du monde ma chère Bethlém. Et pourquoi ne triom-

gusti suavia sunt, judicaret. In quibus sumendis quidam se abstinentissimos putant; et si his ventrem ingurgitaverint, tunc pudicitiam suspiciunt.

18. Semper quidem virtutes sequitur invidia, « feruntque summos Fulgura montes » (*ex Horatio*). Nec mirum si hoc de hominibus loquar, cum etiam Dominus noster Pharisorum zelo sit crucifixus, et omnes sancti annulos habuerint, in paradiso quoque serpens fuerit, cujus invidia mors introivit in orbem terrarum. *Sap. ii*. Suscitaverat et Dominus Adad Idumæum, qui eam colaphizaret, ne se extolleret; *III Reg. ii*; et quasi quodam stimulo carnis sapius admovebat, *II Cor. xii*, ne magnitudo virtutum alius raperet, et aliarum vitiiis feminarum, se in excelso crederet constitutum. Ego niebam livori esse cedendum, et dandum insanie locum; quod fecisset Jacob in fratre suo Esau, et David in pertinacissimo inimico suo Saül: quorum alter in Mesopotamiam fugerit; alter se Allophilis tradiderit, malens hostibus quam invidis subiacere. At illa respondebat: Inste hæc diceres, si diabolus contra Dei servos et ancillas non ubique pugnaret, et ad omnia

pherais-je pas de l'envie par la patience? pourquoi ne briserais-je pas l'orgueil par l'humilité, et ne présenterais-je pas l'autre joue à qui m'a déjà frappée? L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit: « Triomphez du mal par le bien? » *Rom. xii, 21*. Les apôtres ne se glorifiaient-ils pas d'avoir été couverts d'outrages pour le nom du Seigneur? Le Sauveur lui-même ne s'est-il pas humilié, prenant la forme de l'esclave, et s'étant fait obéissant envers son père jusqu'à la mort de la croix, *Philipp. ii*; afin de nous sauver par ses souffrances? Si Job n'avait pas combattu, et dans le combat n'avait pas remporté la victoire, il n'eût jamais reçu la couronne de justice, il n'eût pas entendu de la bouche du Seigneur: « Penses-tu que je t'aie parlé dans une autre intention que celle de te montrer juste? » *Job. iv, 2*, d'après les Septante. L'Évangile proclame heureux ceux qui souffrent la persécution pour la justice. *Matth. v*. Elle doit être en sûreté la conscience qui peut se rendre le témoignage de n'avoir pas mérité la souffrance par le péché. Les afflictions de la vie présente sont la base des récompenses à venir. — Si parfois la haine était allée jusqu'à l'insolence, jusqu'à des propos injurieux, l'humble femme redisait ce verset du saint cantique: « Quand le pécheur s'élevait contre moi, je gardais le silence, je ne disais rien pour ma justification; » *Psal. xxxviii, 2*; « J'étais comme un sourd, je n'entendais pas; comme un muet, je

loca fugientes non procederet; si non sanctorum Locorum amore retineret, et Bethlem meam in alia reperire possem parte terrarum. Cur enim non patientia livorem superem? cur non humiliate frangam superbiam, et percutientem maxillam, offeram alteram? dicente Apostolo Paulo: « Vincite in bono malum. » *Rom. xii, 21*. Nonne Apostoli gloriabantur, quando pro Domino sunt passi contumeliam? Nonne ipse Salvator humiliavit se, formam servi accipiens, et factus est obediens Patri usque ad mortem, et mortem crucis, *Phil. ii*, ut nos sua passione salvaret? Job nisi certasset, et viciasset ad Dominum: « Patus me aliter loquentem tibi quam ut apparerem justus? » *Job. iv, 2, juxta LXX*. Deum dicuntur in Evangelio, qui persecutionem patientur propter justitiam. *Matth. v*. Secura scilicet (*fort. sit*) conscientia quod non propter peccata patiamur; et afflictio in seculo, materia promissionum est. Si quando prociator fuisset inimicus, et usque ad verbum jurgia prolisisset, illud Psalterii decantabat: « Cum consisteret adversum me peccator, obtinui

n'ouvrais pas la bouche... Je suis devenu tel qu'un homme qui n'entend pas, et qui n'a pas à la bouche une récrimination. » *v. 37, 14*. Dans les tentations, elle revenait sur ces paroles du Deutéronome: « Le Seigneur votre Dieu vous tente pour savoir si vous aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme. » *Deut. xii, 3*. Dans les tribulations et les angoisses, elle répétait avec Isaïe: « Vous qui avez été sévères, dont les lèvres sont éloignées de la marmelle, attendez tribulation sur tribulation, espérance sur espérance; encore un peu de temps, et vous éprouverez la malignité des discours d'autrui. » *Isa. xxviii, 9*, et seq., d'après les Septante. Pour sa consolation, elle interprétait ainsi ce témoignage de l'Écriture: Les sévères sont ceux qui touchent à l'âge viril; ils doivent s'attendre à des tribulations incessantes, qui méritent d'avoir d'interminables espérances. « Vous savez que la tribulation produit la patience, que la patience est l'épreuve de la vertu, que l'épreuve conduit à l'espérance, et que l'espérance ne confond pas. » *Rom. v, 3, 4*. « Si l'homme extérieur se corrompt en nous, il faut que l'homme intérieur se renouvelle... Une courte et légère tribulation dans le temps présent accumule sur nous le poids d'une éternelle gloire, si nous détournons les yeux des choses qui se voient, pour les porter sur celles qui ne se voient pas; car les choses visibles sont temporelles, et les invisibles sont éternelles. » *II*

et siliu a bonis; » *Psal. xxxviii, 2*; et rursus: « Ego autem quasi surdus non audiebam, et quasi mutus non aperiens os suum; » et: « Factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo increpationes. » *Psal. xxxviii, 14*. In tentationibus, Deuteronomii verba volebat: « Tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligatis Dominum Deum vestrum de toto corde vestro, et de tota anima vestra. » *Deut. xii, 3*. In tribulationibus et angustiis, Isaïæ replicabat eloquia: « Qui ablecti estis a lacte, qui abstracti ab ubere, tribulationem super tribulationem expectate, spem super spem; adhuc pusillum propter malitiam laborum, propter linguam malignam. » *Isa. xxviii, 9* et seqq. *Isa. LXX*. Et Scripturæ testimonium in consolationem suam edisserbat: ablatiorum esse, eorum scilicet qui ad virilem ætatem pervenissent, tribulationem super tribulationem sustinere, ut spem mereantur accipere. « Scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit. » *Rom. v, 3, 4*. Et: « Quod si is qui foris est homo noster, corruptur, »

Corinth. iv, 16 et seq. Et le temps ne saurait être long, quelque lent qu'il soit au gré de l'impatience humaine; bientôt viendra le secours de Dieu, puisqu'il a dit: « Dans le temps propice je t'ai exaucé, je t'ai donné mon aide au jour du salut. » *Isa. xix, 8.* Ni les lèbres artificieuses, ni les langues des méchants ne sont à craindre, quand on a le Seigneur pour soutien; écoutons-le nous disant lui-même par son prophète: « Ne craignez pas les opprobres des hommes, ne tremblez pas devant leurs blasphèmes; car ils seront dévorés par les vers comme un vêtement, consumés par la teigne comme la laine. » *Isa. li, 7, 8.* Il nous a dit aussi: « Par votre patience vous resterez en possession de vos âmes; » *Luc. xxi, 19;* puis, par son apôtre: « Les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'entrer en comparaison avec la gloire future qui doit se révéler en nous; » *Rom. viii, 18;* et dans une autre épître: « Vous aurez à subir tribulation sur tribulation; » ce qui nous apprend à nous conduire avec patience dans tout ce qui peut nous arriver. « L'homme patient est plein de sagesse; celui qui manque d'énergie est plongé dans la démenée. » *Prov. xiv, 29.*

18. Dans les langueurs et les infirmités fréquentes, elle disait: « Quand je suis faible, c'est

ille qui fatigatus est, innovetur; » et: « In presentiarum leve et momentaneum tribulationis nostrae, aeternae (al. aeternum) gloriae pondus operatur in nobis, non aspicientibus quae videntur, sed quae non videntur. Quae enim videntur, temporalia sunt, quae autem non videntur, aeterna. » *II Cor. iv, 16 et seqq.* Nec longum fore tempus, etiam si humane impatientia tardum videretur, quin Dei statim sequatur auxilium dicentis: « Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tibi. » *Lai. lxxi, 8.* Nec dolosa labia, et linguae iniquorum esse metuendas, cum Domino adjutore laetetur, et ipsum debeamus audire per Prophetam momentum: « Nolite timere opprobria hominum, et blasphemias eorum ne metueritis; sicut enim vestimentum, sic comedat eos vermis; et sicut lanam, sic devoravit eos limea. » *Isa. li, 7, 8.* Et: « Per patientiam vestram possibilem animas vestras; » *Luc. xxi, 19;* et: « Non sunt condignae passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quae revelabitur in nobis; » *Rom. viii, 18;* et alibi: « Tribulationem super tribulationem sustinere, ut patienter agamus in omnibus quae accidunt nobis. » « Patiens enim vir multum prudens; qui autem pusillanimus est vehementer insipiens. » *Prov. xiv, 29.*

18. In languoribus et crebra infirmitate dicebat:

alors que je suis fort. » *II Corinth. xii, 10.* « Nous portons ce trésor dans des vases d'argile. » *Ibid. 4.* « Il faut que cet être mortel revête l'immortalité, que cet être corruptible entre dans l'incorruptibilité. » *I Corinth. xv, 53.* Elle disait encore: « Comme les souffrances du Christ surabondent en nous, ainsi par le Christ surabonde notre consolation; » *II Corinth. i, 5;* « Comme vous participez aux souffrances, vous participerez à la consolation. » *Ibid. 7.* Dans la tristesse elle chantait: « Pourquoi es-tu triste, mon âme, et pourquoi me troubles-tu? Espère en Dieu; car je confesserai de nouveau sa gloire; il est le salut vers qui se tourne mon visage, il est mon Dieu. » *Psal. xli, 42.* Dans les périls elle rappelait ce langage: « Quiconque veut marcher après moi, doit se renoncer lui-même; qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. » *Luc. ix, 23.* « Qui veut sauver son âme, la perdra... Qui perdra son âme pour moi, la sauvera. » *Ibid. 24.* Venait-on lui annoncer des pertes domestiques, la ruine de tout son patrimoine, elle disait: « De quoi sert à l'homme de gagner le monde entier s'il perd son âme? et quelle compensation pourrait-il trouver à cette perte? » *Math. xvi, 25.* « Je suis sorti nu du sein de ma mère, nu j'y rentrerai. Il a été fait comme il a plu au Seigneur; que

« Quando infirma sum tunc potens sum. » *II Cor. xii, 10.* « Habemus thesaurum istum in vasculis fictilibus. » *Ibid. 4.* « vi, 7, donec mortale hos induat immortalitatem, et corruptibilem hoc vestiatur incorruptibile. » *I Cor. xv, 53.* Et iterum: « Sicut superabundant passiones Christi in nobis, et per Christum abundavit et consolatio. » *II Cor. i, 5;* et deinde: « Ut scio passionum estis, sic eritis et consolationis. » *Ibid. 7.* In merore cantabat: « Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare viscerum mei et Deus meus. » *Psal. xli, 42.* In periculis loquebatur: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me; » *Luc. ix, 23;* et rursum: « Qui vult animam suam salvam facere, perdat eam; et: « Qui perdidit animam suam propter me, salvam eam faciet. » *Ibid. 24.* Quando dispendia rei familiaris et eversio totius patrimonii nuntiabatur, aiebat: « Quid enim prodest homini, si totum mundum lucrifecerit, et animae suae damnum habuerit? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? » *Math. xvi, 25;* et: « Nudus exivi de utero matris meae, nudus et redeam. Sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum. » *Job. i, 21.* Et illud: « Nolite diligere mundum, neque ea quae sunt in mundo. Quoniam omne quod in mundo est,

le nom du Seigneur soit béni. » *Job. i, 21.* « N'aimiez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde; car tout ce qui est dans le monde, c'est désir de la chair, concupiscence des yeux, orgueil de cette vie: choses qui ne sont pas du Père, mais du monde. Et le monde passe avec sa concupiscence. » *I Joann. ii, 15, 17.* Je sais qu'on lui écrivait les graves maladies de ses enfants et surtout de son cher Toxotius, pour lequel elle avait tant d'affection. Or, après avoir accompli par sa vertu le mot du Psalmiste, « j'étais dans le trouble, et je ne parlais pas, lxxv, elle prononça vivement ce texte: « Celui qui aime son fils et sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. » *Math. x, 37.* Et dans sa prière elle disait: « Prenez pour vous, Seigneur, les enfants des mortifiés; » *Psal. lxxviii, 11;* de ceux qui pour vous mortifient chaque jour leur corps. J'ai connu un de ces importuns, la pire espèce d'homme, qui venait lui murmurer tout bas, comme par un sentiment de bienveillance, que plusieurs la jugeaient folle à cause de son excessive piété, et déclaraient qu'il fallait ménager sa tête. Elle lui répondit: « Nous sommes devenus un spectacle pour le monde, pour les anges et les hommes; » *I Corinth. iv, 9;* et puis: « Nous sommes fous pour le Christ; mais la folie de Dieu l'emporte sur toute sagesse humaine. » *Ibid. i, 25.* Dans le même sens, le Sauveur disait au Père: « Vous savez ma folie; »

desiderium carnis est et concupiscentia oculorum, et superbia vite hujus: quae non est ex Patre, sed ex mundo. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. » *I Joann. ii, 15, 17.* Scio et scriptas inlirmilates gravissimas liberorum et maxime Toxotii sui, quem diligebat plurimum. Cum quellid virtute compasset, « turbata sum, et non sum locuta, » *Psal. lxxi, in haec verba prorupit: « Qui amat filium aut filiam plus quam me, non est me dignus. » Math. x, 37. Et, orans ad Dominum, loquebatur: « Posside, Domine, filios mortificatorum. » Psal. lxxviii, 11, qui pro te quotidie mortificant corpora sua. Novi susurroem quemdam (quod genus hominum vel perniciosissimum est) quasi benevolam nuntiasse, quod pro nimio fervore virtutum quibusdam videretur insana, et cerebrum illius dicerent confovendum. Cui illa respondit: « Theatrum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus; » *I Cor. iv, 9;* et: « Nos stulti propter Christum; » sed stultum Dei sapientia est hominibus. » *Ibid. i, 25.* Unde et Salvator loquitur ad Patrem: « Tu scis insipientiam meam; » *Psal. lxxviii, 6;* et iterum: « Tanquam prodigium factus sum nullis*

Psal. lxxviii, 6; « Je suis devenu pour beaucoup une sorte de prodige, et vous êtes mon puissant soutien; » *Psal. lxx, 7;* « Je me suis trouvé devant vous comme une bête de somme, et je suis toujours avec vous. » Nous voyons dans l'Évangile que ses parents voulaient l'attacher comme s'il n'avait plus eu sa raison, *Joan. x,* et que ses ennemis cherchaient à le flétrir en disant: « Vous êtes possédé du démon, vous êtes un Samaritan; » *Ibid. viii, 48;* et de plus: « C'est au nom de Belzebuth, prince des démons, qu'il chasse les démons. » *Math. xii, 24.* Pour nous, écoutons l'exhortation de l'Apôtre: « Notre gloire, c'est le témoignage de notre conscience, nous assurant que nous avons vécu sur la terre dans la sainteté et la sincérité, dans la grâce divine. » *I Corinth. i, 12.* Écoutons aussi le Seigneur disant aux apôtres: « Le monde vous hait, parce que vous n'êtes pas du monde. Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait comme une chose qui lui appartient. » *Joan. xv, 19.* Puis, s'adressant au Seigneur lui-même, elle rappelait ces divers passages: « Vous connaissez les secrets du cœur... Nous avons éprouvé toutes ces choses, et nous ne vous avons pas oublié; nous n'avons pas introduit l'iniquité dans votre alliance; et notre cœur ne s'est pas détourné de vous. » *Psal. xliii, 18, 19.* « Nous avons été poursuivis à mort tout le jour à cause de vous, on nous a traités comme des brebis destinées à la boucherie. » *Rom.*

et tu adjutor fortis; » *Psal. lxx, 7;* « Ut iumentum factus sum apud te, et ego semper tecum. » Quem in Evangelio et propinqui quasi mentis impotem ligare cupiebant, *Joan. x,* et adversarii suggillabant, dicentes: « Daemonium habet, et Samaritanus est; » *Ibid. lxxviii, 48;* et: « In Belzebuth principe demoniorum eiecit demonia. » *Math. xii, 24.* Sed nos audiamus Apostolum cohortantem: « Haec est gloria nostra, testimonium conscientiae nostrae; quoniam in sanctitate et sinceritate, et in gratia Dei conversati sumus in mundo; » *I Cor. i, 12;* et Dominum dicentem ad Apostolos: « Ideo mundus odit vos, quoniam amare velletis de mundo. Si enim essetis de mundo, amaret velletis mundum quod sumus erat. » *Joan. xv, 19.* Et ad ipsum Dominum verba vertebat: « Tu nosti coram occultis; » et: « Haec omnia venerunt super nos, nec sumus oblitii tui, nec inique egimus in testamento tuo, nec aversum est retrorsum cor nostrum; » *Psal. xliiii, 18 et 19;* et: « Propter te mortificati sumus tota die, reputati sumus ut oves occisionis. » *Rom. viii, 36.* Sed « Dominus auxiliator meus, non timebo quid faciat

viii, 36. « Le Seigneur est mon soutien, je ne craindrai pas ce que l'homme pourra me faire. » *Psalm. cxvii*, 6. Elle avait lu : « Enfant, honorez le Seigneur, et vous serez fortifié, et vous ne craindrez personne hors le Seigneur. » *Prov. vii*, 1, d'après les Septante. Avec de telles citations et d'autres semblables, comme avec une armure divine, elle se prémuissait contre les atteintes de tous les vices, et principalement contre les fureurs de l'envie; en souffrant ainsi les injures, elle apaisait les ressentiments d'un cœur ulcéré. Enfin, jusqu'au jour de sa mort, tout le monde vit d'une manière éclatante, et sa longanimité, et la passion des autres, cette jalousie qui ronge le cœur de celui qui l'a conçue, pendant qu'elle s'efforçait de nuire à celui qui en est l'objet, toute sa rage retombait ainsi sur elle-même.

49. Je dois dire maintenant ce qui se rapporte au monastère, comment elle faisait tourner à son propre avantage les vertus des saints. Elle semait les bienfaits matériels, pour moissonner les richesses spirituelles; *I Corinth. ix*; elle donnait les choses terrestres, pour conquérir celles du ciel; avec des biens périssables elle achetait des biens éternels. Après avoir établi le monastère des hommes, et leur en avoir abandonné le gouvernement, elle forma trois monastères de vierges, qu'elle avait réunies de diverses contrées, et

(1) Nous voyons là clairement indiquées les lettres de l'office divin, telles que les observent encore aujourd'hui les religieux et les prêtres. Le psautier en est toujours le fond. Quant à la manière de réciter les psaumes en commun, elle était bien différente. Au lieu de se partager en deux chœurs pour dire alternativement les versets, l'assemblée se tenait immobile et silencieuse, dans un profond recueillement, tandis que l'un de ses membres, chacun à son tour, chantait l'office d'un bout à l'autre, ses voix étant celle de tous. Voilà ce que saint Jérôme appelle ici « chanter le psautier par ordre. » Cassien, dans le siècle suivant, a retracé d'une manière admirable le coup d'œil que présentait alors la pieuse assemblée. *Conf. ii*, 5.

michi homo. » *Psalm. cxvii*, 6. Legit enim : « Fili, honora Dominum, et confortaberis, et extra Dominum nullum timoris. » *Prov. vii*, 1, *jaet. LXX*. His et tabulis testimoniis, quasi armatura Dei, et adversus omnia quidem vitia, sed precipue instruebat se contra invidiam viventium; et patiendo injurias, furorem rabidi pectoris mitigabat. Denique usque ad diem mortis, et hujus patientia, et aliorum zelus omnibus patuit: qui suum rodit antorem, et dum æmulum ledere nititur, in semetipsum proprio furore læscatur.

49. Dicam et de ordine monasterii, quomodo Sanctiorum continentiam in suum verterit lucrum. Seminabat carnalia, ut meteret spiritualia; *I Cor. ix*; dabat terrena, ut cœlestia tolleret; brevia concedebat, ut pro his æterna mutaret. Post virorum monasterium, quod viris tradiderat gubernandum, plures virgines quas o diversis provinciis congregarat, tam nobiles quam mediæ et infimæ generis, in tres turmas monasteriaque,

qui appartenaient à la noblesse, à la classe moyenne, ou même au dernier rang de la société : séparées pour le travail et la nourriture, elles se retrouvaient ensemble pour la psalmodie et la prière. L'alleluia étant chanté, ce qui donne le signal de la Collecte, aucune ne peut rester à part soi. La première arrivée, ou l'une des premières, elle attend que les autres soient venues, les provoquant à l'œuvre par l'exemple et l'émulation, non par la crainte. Le matin, à Tierce, Sexte, Noné, le soir, au milieu de la nuit, elles chantent les psaumes l'une après l'autre (1). Aucune n'a le droit de les ignorer, ni de passer un jour sans apprendre quelque chose de l'Écriture sainte. Le dimanche seulement, elles entrent en ordre dans l'église, à côté de laquelle elles habitent. Chaque troupe est guidée par une mère ou supérieure; revenues également ensemble, elles s'appliquent au travail qui leur est assigné, faisant des vêtements pour elles-mêmes ou pour les autres. Celle qui est née dans la grandeur, ne peut pas avoir auprès d'elle une compagne venue de sa maison, de peur que les anciennes habitudes, les entraînements et les goûts de la première jeunesse ne se réveillent dans de fréquents entretiens. Toutes sont vêtues de la même manière. Le linge ne leur est permis que pour s'essuyer les mains. Elles sont tellement séparées

divisit; ita duntaxat ut, in opere in cibo separate, psalmodiis et orationibus jungerentur. Post alleluia cantatum (quo signo vocabantur ad Collectam) nulli residere licitum erat. Sed prima, seu inter primas veniens, cæterarum operiebat adventum, pudore et exemplo ad laborem eas provocans, non terrore. Mane hora Tertia, Sexta, Nona, Vespere, noctis medio, per ordinem Psalterium cantabant. Nec hecibat cuiquam sororum ignorare Psalmos, et non de Scripturis sacris quotidie aliquid discere. Die tantum Dominico ad Ecclesiam procedebant, ex cujus habitabat latere. Et unumquodque agmen matrem propriam sequebatur; atque inde pariter reverentias, instabant operi distributo, et vel sibi vel cæteris indumenta faciebant. Si qua erat nobilis, non permittebant de domo sua habere comitem, ne veterum actuum memor, et lascivientis infantie errorem reficeret antiquum, et crebra confabulatione renovaret. Unus omnium habitus.

des hommes qu'elles ne peuvent pas même avoir à leur service ceux de la pire condition; de telle sorte qu'elles n'offrent aucune prise à la langue des méchants, qui trouvent à médire des saints une satisfaction intime. Si quelqu'une arrivait trop tard à la récitation des psaumes ou se montrait lente au travail, c'était suivant son caractère que Paule l'abordait : par de douces paroles, quand il s'agissait d'un esprit emporté; par une correction plus ferme, à l'égard d'une nature indolente. Elle avait devant les yeux cette parole de l'Apôtre : « Voulez-vous que je vienne à vous armé d'une verge ou bien dans un esprit de douceur et de mansuétude? » Elle ne permettait pas qu'une seule eût autre chose que la nourriture et le vêtement, d'après le mot connu du même apôtre : « Ayant de quoi manger et nous couvrir, nous n'en demandons pas davantage. » *I Tim. vi*, 8. Elle ne voulait pas que l'habitude d'avoir plus que cela laissât la porte ouverte à l'avarice, sachant que cette passion n'est jamais rassasiée, que plus elle a plus elle demande, qu'elle n'est amoindrie ni par l'abondance ni par la privation. Quand une querelle s'élevait, elle rétablissait la paix par les plus tendres exhortations. Elle domptait par des jeûnes redoublés les passions qui menaçaient d'éclater, aimant mieux voir souffrir les corps que les âmes. En remarquait-elle quelque une trop soignée dans sa mise; elle la rappelait au devoir par la tristesse même qui se répandait sur son

visage et le nuage qui descendait sur son front; elle avait coutume de dire que la recherche dans la propreté du corps et du vêtement était l'impureté de l'âme. Elle ajoutait qu'un mot honteux ou lascif ne devait jamais tomber des lèvres d'une vierge; que c'était là le signe d'un esprit qui secoue le frein; que par l'homme extérieur se manifestent les vices de l'homme intérieur. Lorsqu'elle s'apercevait qu'une religieuse avait le défaut de beaucoup parler ou se plaisait dans les querelles, et ne se corrigeait pas après de fréquents avertissements, elle la reléguait parmi les dernières, la séparait même de la société des saints, l'obligeant à prier sur la porte du réfectoire, lui faisant prendre son repas à part, afin d'obtenir par la honte ce qu'elle n'avait pu gagner par la persuasion. Elle détestait la fraude à l'égard du sacrilège. Ce qui dans la vie du siècle est regardé comme léger, ou ne paraît même rien, elle le déclarait une grave prévarication dans le monastère. Rappellerai-je sa compatissance et son empressement pour les malades? De quels admirables soins, de quelles attentions délicates ne les entourait-elle pas? Elle accordait tout aux autres dans leurs maladies, elle allait jusqu'à leur permettre l'usage de la viande; mais, quand elle-même souffrait, elle n'avait de ménagement d'aucune sorte : montrant sous ce rapport une grande inégalité, tantôt indulgente et tantôt impitoyable.

20. Aucune des jeunes vierges, avec un corps

linteramine ad tergendas solum manus utebantur. A viris tanta separatio ut a spadonibus quoque eas sejungeret, ne ullam daret occasionem lingue maledicæ, que sanctos carere solita est in solatium delinquendi. Si qua vel tardius veniebat ad Psalmos, vel eras in opere pigrior, variis eam modis aggredebatur. Si erat iracunda, blanditiis, si patiens, correptione; illud Apostoli inians : « Quid vultis? In virga veniam ad vos, an in spiritu lenitatis et mansuetudinis? » Excepto victu et vestitu, nullam habere quidquam patiebatur, die ente Paulo : « Habentes victum et vestitum, his contenti sumus; » *I Timoth. vi*, 8; ne consuetudine plus habendi, preberet locum avaritiæ, que nullis expletur opibus, et quanto amplius habuerit, plus requirit; et neque copia, neque inopia minuitur. Jurgantes inter se, sermone lenissimo fœderabat. Lascivientem adolescentularum carnem crebris et duplicatis frangebat jejuniis, valens eis stomachum dolere quam mentem. Si vidisset aliquam comptiorem, contractione frontis et vultus tristitia arguebat errantem dicens :

TOM. II.

Munditiam corporis atque vestitus, animæ esse immunditiam. Et turpe verbum atque lascivum, nunquam de ore virginis proferendum; quibus signis libidinosus animus ostenditur; et per exteriorem hominem, interioris hominis vitia demonstrantur. Quam linguosam, garrulam, ac procacem, risique perspererat delictari, et serpsim communitatem nolui converti, inter ultimas et extra conventum sororum, ad fores triclinii orare faciebat, et separatim cibum capere, ut quam oburgatio non correxerat, emendaret pudor. Furtum quasi sacrilegium detestabatur. Et quod inter sacculi homines, vel leve putatur, vel nihil, hoc in monasteriis gravissimum dicebat esse delictum. Quid memorem clementiam et sedulitatem in egrotantes, quas miris obsequiis et ministeriis confovebat? Cunctas miris languentibus, large preberet omnia, et eam quocumque exhiberet curam; si quando ipsa egrotasset, sibi non indulgebat, et in eo inæqualis videbatur, quod in aliis clementiam, in se duritiam commutabat.

20. Nulla juvenum puellarum sano et veglo cor-

n'existe pas, ce sera plutôt une transformation ou même une substitution. Les sexes seront-ils alors distincts, ou ne le seront-ils pas? S'ils doivent l'être, le mariage et la famille reparaitront aussi. Dans le cas contraire, les corps ne seront plus ce qu'ils étaient auparavant. « Une demeure terrestre appesantit l'intelligence dans l'exercice de la pensée. » *Sap.* ix, 15. Ils seront subtils et spirituels, selon la parole de l'Apôtre : « C'est un corps animal qui descend dans la terre, c'est un corps spirituel qui doit en sortir. » *I Corinth.* xv, 44. Par toutes ces questions, l'hérétique voulait prouver que les créatures raisonnables étaient tombées dans les corps à cause de certains péchés commis dans une vie antérieure, et que leur condition dans le temps présent différait selon leurs mérites ou leurs démerites; en sorte que les uns avaient un corps sain et vigoureux, des parents riches et nobles; tandis que les autres étaient sujettes aux maladies et reléguées dans de pauvres maisons, en punition de leurs anciennes fautes, renfermées enfin dans le corps et dans la vie comme dans une prison. Quand Paule eut entendu cela, elle m'en fit part, en me désignant cet homme; force me fut alors d'abattre cette dangereuse vipère, cette bête au venin mortel. C'est au souvenir de ces êtres funestes que le Psalmiste dit : « Ne livrez pas aux bêtes les âmes de ceux qui vous louent; » *Psal.* lxxiii, 19; « Frappez, Seigneur, les bêtes des roseaux; »

quam erit resurrectio mortuorum, sed transformatio in alios. Diversitas quoque sexus maris ac femine erit, aut non erit? Si erit, sequentur et nuptiæ, et concubitus, sed et generatio. Si non erit, sublata diversitate sexus, eadem corpora non resurgent : « Aggravat enim terrena inhabitatio sensum multa cogitantem. » *Sap.* ix, 15; sed tenuia erant et spiritualia, dicente Apostolo : « Seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale. » *I Cor.* xv, 44. Ex quibus omnibus probare cupiebat, rationales creaturas ob quedam vitia et antiqua peccata in corpora esse delapsas; et pro diversitate et meritis peccatorum tali vel tali conditione generari, ut vel corporum sanitate gauderent, et parentum divitiis ac nobilitate, vel in nobilioribus carnes, et domos inopam venientes, penes pristinorum luere delictorum; et presenti sæculo atque corporibus, quasi carcere clauderentur. Quod cum audisset et ad me relinisset, indicans hominem, mirique incubisset necessitas nequissime vipere ac mortiferæ bestie resistendi, de quibus Psalmista commemorat, dicens : « Ne tradas bestias animas confi-

Psal. lxxvii, 31; ceux qui écrivent des choses iniques, qui s'arment du mensonge contre le Seigneur et portent jusqu'au ciel leur parole audacieuse. J'abordai donc l'imposteur, et, par quelques questions opposées aux siennes, je lui fermai promptement la bouche; je lui demandai s'il croyait à la résurrection des morts, oui ou non. Il me répondit qu'il croyait. J'insistai : Sont-ce les mêmes corps ou d'autres qui ressusciteront? — Les mêmes, répondit-il encore. — Avec le même sexe ou bien avec un sexe différent? — Comme il hésitait cette fois à me répondre, comme il tournait la tête en tous sens, à l'instar d'une couleuvre qui veut se dérober au coup dont elle est menacée, je lui dis : Puisque vous gardez le silence, je vais répondre pour vous, et je tirerai la conclusion. Si la femme ne ressuscite pas comme femme, ni l'homme comme homme, il n'y a pas de résurrection des morts; car en détruisant la différence des sexes, c'est le corps même que vous détruisez. Or le corps seul ressuscite. Donc, en l'annihilant, vous rendez la résurrection absolument impossible. Quant à votre objection concernant le mariage, le Sauveur lui-même l'a résolue, puisqu'il a dit : « Vous errez, ignorant les Écritures, méconnaissant la puissance de Dieu; à la résurrection, il n'y aura plus de mariage contracté, les hommes seront semblables aux anges. » *Math.* xxii, 29, 30. Dire qu'il n'y aura plus de mariage, c'est affirmer que

tentium tibi; » *Psal.* lxxiii, 19; et : « Increpa, Domine, bestias calami, » *Psal.* lxxvii, 31, qui scribentes iniquitatem, loquuntur contra Dominum mendacium, et elevant in excoelum os suum; conveni hominem, et orationibus ejus, quam decipere nitentur, brevi interrogatione conclusi : Utrum crederet futuram resurrectionem mortuorum, an non? Qui cum se credere respondisset; intuli : Eadem resurgunt corpora, an altera? Cum dixisset, eadem; sciscitavi tunc : In eodem sexu, an in altero? Ad interrogata Teliceni, et instar colubri huc atque illic transferenti caput, ne feriretur; quia, inquam, taces, ego mihi pro te respondeo, et consequentia inferam. Si non resurgit mulier ut mulier, neque masculus ut masculus, non erit resurrectio mortuorum; quia sexus membra habet, membra autem totum corpus efficiunt. Si autem sexus et membra non fuerint, ubi erit resurrectio corporum, quæ sine sexu non constant et membris? Porro si corporum non fuerit resurrectio, nequaquam erit resurrectio mortuorum. Sed et illud quod de nuptiis objicis : Si eadem membra fuerint, sequi nuptias;

la différence des sexes existera. On ne parle pas ainsi du bois ou de la pierre, on ne pourrait pas même y songer; la négation suppose ici la nature, mais la nature dominée par la grâce et la puissance du Christ. M'objecterez-vous que la ressemblance des hommes avec les anges ne se comprend pas, la différence des sexes n'existant pas entre ces derniers? Ecoutez cette brève réponse : Le Seigneur nous a promis que nous aurions, non la substance même des anges, mais leur vie et leur félicité. C'est ainsi que Jean-Baptiste, avant sa décollation, fut appelé l'ange; *Luc.* vii; tous les saints et toutes les vierges consacrées à Dieu, déjà pendant qu'ils sont sur la terre, mènent ostensiblement une vie angélique. Lors donc qu'il nous est dit : « Vous serez semblables aux anges, ce n'est pas une transformation de nature, c'est une simple ressemblance qui nous est annoncée.

23. A votre tour de me répondre : Comment expliquez-vous que Thomas ait touché les mains du Sauveur ressuscité, et vu son côté transpercé par la lance? *Joan.* xx. Comment Pierre voit-il aussi le Seigneur debout sur le rivage, puis mangeant un peu de poisson grillé et un rayon de miel? *Luc.* xxiv. Celui qui se tenait debout avait des pieds sans doute. Celui qui montra son côté blessé avait de même une poitrine, sans laquelle on ne concevrait pas les flancs qui y sont adh-

a Salvatore dissolvitur dicente : « Erratis nescentes Scripturas, neque virtutem Dei; in resurrectione enim mortuorum, non nubent neque nubentur, sed erunt similes Angelorum. » *Math.* xxii, 29, 30. Ubi dicitur, non nubent neque nubentur, sexuum diversitas demonstratur. Nemo enim de lapide et ligno dicit, non habent neque nubentur, que naturam nubendi non habent; sed de his qui possunt nubere, et gratia Christi ac virtute non nubant. Quod si opposueris, quomodo ergo erimus similes Angelorum, cum inter Angelos non sit masculus et femina? Breviser ausculta : Non substantiam nobis Angelorum, sed conversationem et beatitudinem Dominus prepromittit. Quomodo et Joannes Baptista atquequam decollaretur, Angelus appellatus est; *Luc.* vii; et omnes Sancti ac Virgines Dei, etiam in isto sæculo, vitam in se expriment Angelorum. Quando enim dicitur : « Eritis similes Angelorum, » similitudo promittitur, non natura mutatur.

23. Simulque respondeo : Quomodo illud interpretaris, quod Thomas Domini resurgentis palparerit manus et viderit lancea latus ejus perforatum? *Joan.* xx; et Petrus in littore stantem viderit Dominum, et partem assi piscis ac favum mellis comedentem? *Luc.*

xxv. Qui stabat, profecto habebat pedes. Qui monstravit latus vulneratum, et venter et pectus habuit, sine quibus non sunt latera ventri et pectori coherentia. Qui locutus est, lingua et palato ac dentibus loquebatur. Sicut enim plectram chordis, ita lingua illuditor dentibus, et vocalem reddidit sonum, Cujus palato sunt manus, consequenter et brachia habuit. Cum igitur omnia membra habuisse dicitur, necesse est ut totum corpus haberet, quod conficitur ex membris; non utique femininum, sed virile, id est, ejusdem sexus in quo mortuus est. Quod si obtenderis : Ergo et nos post resurrectionem comedemus? Et quomodo laqueum ingressus est januis, contra naturam pinguium et solidiorum corporum? Audies : Noli propter cibum, resurrectionis fidem in calumniam trahere. Nam et Archivesnyagogi illius resuscitatus jussit cibum dari. *Marc.* v. Et Lazarus quatuordecim mortuus, cum ipso scribitur Inisse convivium, *Joan.* xii, ne resurrectio eorum phantasma putaretur. Sin autem clausis ingressus est januis, et ideoque spirituale et æreum corpus niteris approbare : Ergo et atquequam pateret, quia contra naturam graviorum corporum super mare ambulavit, spirituale corpus habuit. Et Apostolus Petrus, qui et

xxv. Qui stabat, profecto habebat pedes. Qui monstravit latus vulneratum, et venter et pectus habuit, sine quibus non sunt latera ventri et pectori coherentia. Qui locutus est, lingua et palato ac dentibus loquebatur. Sicut enim plectram chordis, ita lingua illuditor dentibus, et vocalem reddidit sonum, Cujus palato sunt manus, consequenter et brachia habuit. Cum igitur omnia membra habuisse dicitur, necesse est ut totum corpus haberet, quod conficitur ex membris; non utique femininum, sed virile, id est, ejusdem sexus in quo mortuus est. Quod si obtenderis : Ergo et nos post resurrectionem comedemus? Et quomodo laqueum ingressus est januis, contra naturam pinguium et solidiorum corporum? Audies : Noli propter cibum, resurrectionis fidem in calumniam trahere. Nam et Archivesnyagogi illius resuscitatus jussit cibum dari. *Marc.* v. Et Lazarus quatuordecim mortuus, cum ipso scribitur Inisse convivium, *Joan.* xii, ne resurrectio eorum phantasma putaretur. Sin autem clausis ingressus est januis, et ideoque spirituale et æreum corpus niteris approbare : Ergo et atquequam pateret, quia contra naturam graviorum corporum super mare ambulavit, spirituale corpus habuit. Et Apostolus Petrus, qui et

mer, ce qui n'est pas dans la nature des corps plus pesants que l'eau. Et l'apôtre Pierre lui-même, ayant marché sur les eaux d'un pas incertain, ne devrait avoir eu qu'un corps spirituel; tandis que c'est la puissance de Dieu qui se manifeste quand une chose s'accomplit contrairement aux lois de la nature. Pour vous bien montrer que, dans la grandeur des miracles, ce n'est pas la nature qui est changée, mais la toute-puissance de Dieu qui éclate, celui qui marchait dans la force de la foi aurait sombré sous l'empire du doute, si la main du Seigneur ne l'avait soutenu, avec cette parole: « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » *Matth.* xiv, 31. Je m'étonne que vous durciez votre front, lorsque le Seigneur s'exprime de la sorte: « Porte ton doigt ici, et touche mes mains; porte ici ta main, et mets-la dans mon côté; ne sois donc pas incrédule, sois plutôt fidèle. » *Joan.* xx, 27. Ailleurs il a dit: « Voyez mes mains et mes pieds; c'est moi-même. Touchez et voyez; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Leur ayant tenu ce langage, il leur montra ses mains et ses pieds. » *Luc.* xxiv, 34, 40. Il est question là, vous l'entendez, d'os, de chair, de pieds et de mains; et vous faites miroiter à mes yeux les globes imaginaires des Stoïciens, je ne sais quelles fantasmagories aériennes.

24. Si vous me demandez après cela pourquoi l'enfant qui n'a pas commis de péché est possédé

ipse super aquas pendulo incessit gradu, spirituale corpus habuisse credendus est, cum potentia magis et virtus ostendatur Dei, quando fit aliquid contra naturam. Et ut scias in signorum magnitudine, non nature mutationem, sed Dei omnipotentiam demonstrari; qui ambulabat fide, cepit infidelitate mergi, nisi eum manus Domini sublevasset, dicens: « Modice fidei, quare dubitasti? » *Matth.* xiv, 31. Miror autem te obdurare frontem loquente Domino: « Infer digitum tuum huc, et tangere manus meas; et porrigere manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis. » *Joan.* xx, 27. Et alibi: « Videte manus meas et pedes meos, quia ipse ego sum. Palpate et videte, quia spiritus carnis et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. » *Luc.* xxiv, 34 et 40. Ossis audis, et carum, et pedes, et manus; et globos mihi Stoicorum, atque aëria quaedam deliramenta contingis.

24. Porro si quis, cur infans a demone corripitur, qui peccata non habuit; aut in qua etate resurrexerit simul, cum diversa etate moriamur, ingratius sus-

du démon; ou bien à quel âge nous devons ressusciter, alors que nous mourons à tout âge, je dois vous dire sans ménagement: « Les jugements de Dieu sont un abîme multiple. » *Psal.* xxxv, 7. « O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu! combien ces jugements sont inscrutables, inexploables ses voies. Qui jamais a connu la pensée du Seigneur, ou pris part à ses conseils? » *Rom.* xi, 33, 34. La diversité des âges n'altère en rien la vérité des corps. Comme nos corps sont dans un état perpétuel de changement, croissent ou décroissent, faudra-t-il reconnaître autant d'hommes en nous que nous avons subi de mutations? étais-je un être différent à ma dixième année, à la trentième, à la cinquantième, et quand ma tête est entièrement blanchie? Donc, d'après la tradition des Eglises et l'enseignement de Paul, il faut répondre que nous ressusciterons dans l'état de l'homme parfait, dans la plénitude de l'âge du Christ, *Ephes.* iv, dans ce développement de la vie où les juifs présument que le premier homme fut créé, où nous savons par l'Écriture que le Sauveur ressuscita, j'ajoutai beaucoup d'autres choses puisées dans l'un et l'autre Testament pour fermer la bouche à l'hérétique. »

25. A partir de ce jour, elle se mit à détester cet homme et tous ceux qui partageaient les mêmes opinions, mais au point de déclarer en public qu'elle les tenait pour les ennemis du Sei-

cipies (al. *suspiciens*): « Judicia Dei abyssus multa; » *Ps.* xxxv, 7; et: « O altitudo divinarum sapientie et scientie Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viae ejus! Quis enim cognovit sensum Domini; aut quis consiliaris ejus fuit? » *Rom.* xi, 33, 34. Etatum autem diversitas non mutat corporum veritatem. Cum enim corpora quotidie nostra fluant, et aut crescant aut decrescant, ergo toti erimus homines, quot quotidie commutatur? aut alius fui cum decem annorum essem, alius cum triginta, alius cum quinquaginta, alius cum jam toto cano capite sum? Igitur juxta Ecclesiarum traditiones et Apostolum Paulum, illud est respondendum: quod in virum perfectum, et in mensuram etatis plenitudinis Christi resurrexerit simul, et Dominum Salvatorem legitimus surrexisse; et multa alia, que de utroque Testamento in suffocationem hæretici protuli.

25. Ex quod die ita cepit hominem detestari, et omnes qui ejusdem dogmatis erant, ut eos voce publica, hostes Domini proclamaret, Et hæc dixi, non ut breviter

gneur. Si j'ai dit cela, ce n'est pas en vue de réfuter sommairement l'hérésie, dont la réfutation exigerait beaucoup de volumes; c'est pour montrer la foi de cette noble femme, qui aimait mieux encourir la perpétuelle inimitié des hommes que s'exposer par des amitiés funestes à provoquer le divin courroux.

26. J'en reviens à ce que je disais en commençant, rien de plus docile que ce caractère. Elle était lente à parler, elle écoutait avec empressement, *Jac.* i, se souvenant de ce précepte: « Ecoute, Israël, et garde le silence. » *Deut.* xxvii, 9, d'après les Septante. Elle savait par cœur les saintes Écritures; et, bien qu'elle aimât les faits historiques, voyant là le fondement de la vérité, elle s'appliquait surtout à l'interprétation spirituelle: c'est sous cet abri qu'elle travaillait à l'édification de l'âme. Elle me contraignit enfin à commenter l'Ancien et le Nouveau Testament, pendant qu'elle le lisait avec sa fille. Je refusai d'abord par le sentiment de ma faiblesse; et puis je cédi à ses instances répétées, dans le but d'enseigner ce que j'avais appris moi-même, m'inspirant, non de la présomption, le pire des instituteurs, mais des grands hommes de l'Eglise. Aussi, quand j'hésitais, avouant ingénument mon ignorance, elle ne s'en rapportait nullement à mon aveu, et par des questions incessantes elle me forçait à déclarer quelle était celle des

opinions multiples et variées qui me paraissait la plus probable. Je dois encore signaler un trait que les jaloux ne voudront pas croire. Cette langue hébraïque, étudiée par moi dès mon adolescence avec de si longs et si pénibles labeurs, objet encore aujourd'hui de mes méditations infatigables, et que je n'abandonne pas de peur qu'elle ne m'abandonne, elle voulut l'apprendre, et elle y parvint; de telle sorte qu'elle chantait les psaumes en hébreu et qu'elle prononçait cette langue sans aucun idiotisme latin. Du reste, nous vous cela maintenant même dans sa fille Eustochium; car celle-ci demeura toujours tellement inséparable de sa mère, tellement soumise à sa volonté, que jamais elle ne consentit à prendre sans elle le repos ou la nourriture; jamais elle ne sortait sans elle; jamais elle n'eut à sa disposition une pièce de monnaie, heureuse de voir distribuer aux pauvres par les mains de sa mère l'héritage paternel et maternel, regardant comme son plus riche héritage, comme son trésor le plus précieux, la piété filiale. Je ne dois pas taire ici la joie dont elle fut transportée quand elle entendit Paule sa petite-fille, la fille de Toxotius et de Læta, cette enfant née plutôt du veu qui la consacrait d'avance à la virginité, balbutier dans les langes, chanter au berceau l'*alleluia*, prononçant à demi les noms de sa grand'mère et de sa

hæresim confutare, cui multis voluminibus respondendum est (al. *esset*), sed ut fidem tantæ femina ostenderem, quæ maluit inimicitias hominum subire perpetuas, quam Dei offensam, amicitiis noxiis provocare.

26. Dicam ergo ut operam, nihil ingenio ejus docilius fuit. Tarda erat ad loquendum, velox ad audiendum, *Jac.* i, memor illius præcepti: « Audi, Israel, et tace. » *Deut.* xxvii, 9, *sevend.* LXX. Scripturas sanctas tenebat memoriter; et, cum amaret historiam, et hoc veritatis diceret fundamentum, magis tamen sequebatur intelligentiam spirituales; et hoc culmine adificationem animæ protegebat. Denique compulsi me ut vetus et novum Instrumentum cum filia me disserterem perlegeret. Quod propter verecundiam negans, propter assiduitatem tamen et crebras postulationes ejus præstiti, ut docerem quod didiceram; non a meipso, id est a presumptione pessimo præceptore, sed ab illustribus Ecclesie viris. Sic ubi hasitabam et nescire me ingenue confitebar, nequaquam mihi voluit (al. *volebat*) acquiescere; sed jugi interrogatione cogebat ut e multis variisque sententiis, quæ mihi videretur probabilior, indicarem. Loquar et aliud, quod forsitan se-

multis videatur incredibile. Hebraam linguam, quam ego ab adolescentia multo labore ac sudore ex parte didici, et infatigabili meditatione non desero, ne ipse ab ea deserer, discere voluit, et consecuta est; ita ut Psalms hebraice caneret, et sermonem absque ulla latine lingua proprietate personaret. Quod quidem usque hodie in sancta filia ejus Eustochium certum, quæ ita semper adhesit matri, et ejus obediit imperiis ut nunquam absque ea cubaret, nunquam procederet, nunquam cibum caperet, ne unum quidem nummum haberet potestatis suæ, sed et paternam et maternam substantiam, a matre distribui puerperibus lactaretur, et pietatem in parentem, hæreditatem maximam et divitiis crederet. Non debet silentio præterire quanto exultaverit gaudio, quod Paulam neptem suam ex Læta et Toxotio genitam, imo videri et futura virginitatis repositione conceptam, audierit in cunis et crepitaculis halbutientem linguam, *alleluia* cantare, aviaque et amica nomina, dimiditatis verbis frangere. In hoc solo patrie desiderium habuit, ut filium, nurram, neptem, renuntiasset sæculo, et Christo servire cognosceret. Quod et imperavit ex parte; nam nepis Christi flammæ reservatur; naris æternæ se tradens pudici-

tante. De l'amour pour la patrie, elle n'avait eu qu'un désir, celui d'apprendre que son fils, sa belle-fille et sa nièce avaient abandonné le monde pour servir le Christ. C'est ce qu'elle obtint en partie : sa nièce est réservée pour les vœux de l'autel; sa belle-fille, se consacrant pour toujours à la continence, imite sa foi, ses œuvres, ses amonitions; ce que la belle-mère accomplit à Jérusalem, elle s'efforce de le retracer à Rome.

27. Que faisons-nous, ô mon âme? Pourquoi redouter d'arriver au moment de sa mort? C'est trop prolonger cet éloge, par la crainte de toucher à la fin, comme si nous pouvions, en retardant d'en parler, en nous arrêtant à louer sa vie, différer l'heure de son trépas. Jusqu'ici nous avons navigué par des vents favorables, le navire glissait à la surface d'une mer à peine ridée. Le discours nous entraîne maintenant vers les écueils, les flots s'élèvent comme des montagnes, le naufrage nous menace tous les deux, et nous sommes forcés de nous écrier : « Maître, sauvez-nous, nous périssions. » *Marc. iv, 38; Luc. viii, 24.* « Levez-vous; pourquoi paraissez-vous sommeiller, Seigneur? » *Psalm. xliii, 23.* Qui pourrait sans verser des larmes raconter la mort de Paule? Elle tomba dans une grave maladie; ou plutôt elle obtint ce qu'elle désirait, de nous quitter pour être complètement en union avec Dieu. Dans cette maladie ne cessa d'éclater la piété filiale d'Eustochium; elle gagna de plus

tie, socrus opera, fide et elemosynis sequitur, et Romæ conatur exprimere, quod Jerosolymis illa complevit.

27. Quid gimus, anima? cur ad mortem ejus venire formidas? Jamdudum prolixior liber cuditur, dum timemus ad ultima pervenire, quasi tacentibus nobis et in laudibus illius occupatis, differri possit occubitus. Hucusque prosperis navigavimus ventis, et crispantia maris æquora labens curia sulcavit. Nunc in scopulis incurrit oratio, et tumentibus fluctu montibus, præsens utriusque nostrum intentatur naufragium; ita ut cogamur dicere: « Præceptor, salvos nos fac, perimus. » *Marc. iv, 38; Luc. viii, 24.* Et illud: « Exurge, ut quid obdormis, Domine? » *Psalm. xliii, 23.* Quis enim possit sicca oculis Paulam narrare morientem? Incidit in gravissimam valetudinem; imo quod optabat, invenit, ut nos desereret, et plenius Domino jungeretur. In quo languore, Eustochii filia probata semper in matrem pietas, magis ab omnibus comprobata est. Ipsa assidere lectulo, flabellum tenere, sustentare caput, pulvillum supponere, fricare pedes, manu stomachum

en plus tous les suffrages. Se tenir auprès du lit, agiter l'éventail, soulever la tête de sa mère, la placer sur des coussins, lui frictionner les pieds, passer la main sur son estomac, remuer sa couche, tempérer l'eau chaude, étendre un linge devant elle, prévenir les servantes dans tous les soins à donner, telle était sa conduite; elle regardait comme une usurpation sur ses droits tout ce qu'une autre pouvait faire. Avec quelles prières, quels gémissements et quelles larmes, elle allait du lit de sa mère à la grotte du Seigneur, demandant de ne pas rester seule, de ne pas survivre à sa mère, d'être emportée dans le même cercueil? Mais, ô fragile et caduque nature des mortels! à moins que la foi du Christ ne nous élève aux régions célestes, et que l'immortalité de l'âme ne nous soit assurée, la condition de notre corps ne diffère pas de celle des bêtes. Même trépas pour le juste et l'impie, pour le bon et le méchant, pour la conscience pure et la conscience souillée, pour celui qui sacrifie et celui qui ne sacrifie pas. L'homme de bien est comme le pêcheur, celui qui jure comme celui qui craint de jurer. Hommes et bêtes deviennent également un peu de poussière et de cendre.

28. Pourquoi m'arrêter si longtemps, je le répète, et prolonger ma douleur en voulant l'éloigner? Cette femme, modèle de prévoyance, sentait la présence de la mort, elle comprenait que le froid avait gagné tous ses membres, et que la

confovere, mollia strata componere, aquam calidam temperare, mappulam (al. *matulam*) apponere, omnium ancillarum prævenire officia, et quidquid alia fecisset, de sua mercede putare subtractum. Quibus illa precibus, quibus lamentis et gemitu, inter jacentem matrem et spem Domini discurret, ne privaretur tanto confortio, ne illa absente viveret, et eodem feretro portaretur? Sed, o mortalium fragilis et caduca natura, et nisi Christi fides nos extollat ad cælum, et æternitas anime promittatur, cum hostis ac jumentis, corporum una conditio est. Idem occubitus justo et impio, bono et malo, mundo se immundo, sacrificanti et non sacrificanti. Sicut bonus, ita et qui peccat. Sicut qui jurat, ita et is qui juramentum metuit. Similiter et homines et jumenta in favillam et cinerem dissolvuntur.

28. Quid diu immoror, et dolorem meum differendo facio longiorem? Sentiebat prudentissima feminarum adesse mortem, et frigente alia parte corporis atque membrorum, solum anime teporem in sacro pectore palpitare; nihilominus quasi ad suos pergeret, alieno-

chaleur de l'âme faisait seule palpiter son cœur, ce sacré tabernacle; et cependant, comme prête à retourner vers les siens, à quitter les étrangers, elle murmurait ces versets de l'Écriture : « Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, le lieu où réside votre gloire. » *Psalm. xxv, 8.* « Qu'ils sont chéris vos tabernacles, Seigneur des vertus; mon âme soupire et défaille sous les portiques du Seigneur. » *Psalm. lxxxiii, 1.* « J'ai mieux aimé vivre méprisée dans la maison de mon Dieu que séjourner dans les tentes des pécheurs. » *Ibid. 41.* Comme je lui demandais pour quelle raison elle gardait le silence et ne voulait pas répondre à ma voix; si quelque chose lui causait de la peine, elle me répondit en grec que rien ne pesait sur son âme, que tout lui paraissait dans le calme et le repos. Puis elle garda de nouveau le silence, et, tenant les yeux fermés comme dédaignant de voir les choses mortelles, elle continua jusqu'au dernier soupir, à redire tout bas les mêmes passages, mais de manière que nous pouvions à peine entendre ce qu'elle disait. Elle tenait un doigt sur sa bouche et formait le signe de la croix. La respiration s'en allait ou n'était plus que le souffle de la mort; l'âme impatiente de partir tournait en divines louanges ce dernier rôle qui marque la fin d'un être mortel. Là se trouvait Jean évêque de Jérusalem et les évêques de plusieurs autres villes, avec une grande multitude de prêtres et de lé-

vites; le monastère tout entier était envahi par les chœurs des vierges et des moines. Dès qu'elle eut entendu la voix de l'époux qui l'appelait : « Lève-toi, viens, ma sœur, ma toute belle, ma colombe; car voilà que l'hiver est passé; s'est enfui, la saison pluvieuse a disparu; » *Cant. ii, 10, 11;* elle répondit avec joie : « Les fleurs se sont montrées sur la terre, le temps d'émonder est venu; » *Ibid. 12;* « Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants. » *Psalm. xxvi, 13.*

29. Dès ce moment, pas de plainte lugubre, aucun de ces cris de douleur qui retentissent parmi les hommes du siècle; on entendit aussitôt en diverses langues se prolonger le chant des psaumes. Les évêques la prirent dans leurs mains, ployèrent les épaules sous le cercueil, tandis que d'autres pontifes précédèrent portant des lampes et des cierges, que d'autres encore guidaient les chants pieux; et c'est ainsi qu'elle fut déposée au milieu de l'église de la grotte du Seigneur. A ses funérailles accoururent les habitants de toutes les villes de la Palestine. Parmi les moines cachés, quel est celui qui soit resté dans sa cellule? Quelle est la vierge que sa pieuse retraite ait pu retenir? Chacun eût regardé comme un sacrilège de ne pas rendre les derniers devoirs à une pareille femme. Les veuves et les pauvres, à l'exemple de Dorcade, montraient les vêtements qu'ils avaient reçus

que desereret, illos versiculos susurrabat [Ms. S. Maxim. *suffocabat*]: « Domine, dilexi decorem domus tue et locum habitations glorie tue; » *Psalm. xxv, 8;* et: « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum, concupiscit et deficit anima mea in atria Domini; » *Psalm. lxxxiii, 1;* et: « Elegi abjecta esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. » *Ibid. 41.* Cumque a me interrogaretur cur taceret, cur nollet respondere inquam; si quid ei doleret, inquit, Græco sermone respondi nihil se habere molestiam, sed omnia quæta et tranquilla perspicere. Post hæc obmutuit, et clausis oculis quasi jam mortalia despiceret, usque ad expirationem anime, eosdem repetebat versiculos, ut quod dicebat, vix audire possemus; digitumque ad os tenens, crucis signum pingebat in labiis. Defecerat spiritus, et anhelabat in mortem; animaque erumpere gestiens, ipsum stridorem quo mortalium vita finitur, in laudes Domini convertebat. Aderant Jerosolymorum (Joannes), et aliarum urbium Episcopi, et Sacerdotum inferioris (al. *inferiores*) gradus, ac Levitarum innumerabilis multitudo. Omne monasterium, virginum

et monachorum chori replerant. Statimque ut audivit sponsus vocantem: « Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea; quoniam ecce hiems transit et recessit, pluvia abiit sibi; » *Cant. ii, 10, 11;* læta respondit: « Flores vixi sicut in terra, tempus sectionis adventi; » *Ibid. 12;* et: « Credo videre bona Domini in terra viventium. » *Psalm. xxvi, 13.*

29. Ex hinc non ululatus, non plaudus, ut inter sæculi homines fieri solet, sed Psalmorum linguas diversis examina (Ms. *ex animo*) concrepabant. Translataque Episcoporum manibus, et cervicem feretro subjicientibus; cum alii Pontifices lampades cæresse præferrent, alii choros psallentium ducerent, in media ecclesia splendor Salvatoris est posita. Tota ad funus ejus, Palestinarum urbium turba convenit. Quam monachorum latentium in eremo cellula sum tenuit? Quam virginum cubiculorum secreta fexerunt? Sacriligium putabat, qui non tali femine ultimum reddidisset officium. Vidue et pauperes, in exemplum Dorcadis, vestes ab ea præbitas ostendebant. *Act. ix.* Omnis inopum multitudo matrem et nutritiam (Ms.

d'elle. Act. ix. La foule entière des indigents s'écriait qu'elle avait perdu sa mère et sa bienfaitrice. Chose qui frappait d'admiration, la pâleur n'avait point altéré les traits de son visage; ce visage était empreint d'un tel calme et d'une telle dignité qu'on s'imaginait la voir endormie et non morte. Les psaumes étaient tour à tour récités en grec, en latin, en syriaque, et non-seulement pendant les trois jours qui précédaient son inhumation sous le parvis de l'église et près de la grotte du Seigneur, mais encore pendant toute la semaine, tous ceux qui s'étaient rendus s'appropriant les funérailles et les larmes. La vénérable vierge, sa fille Eustochium, comme un enfant sevré se jette sur sa mère, ne pouvait en être arrachée : elle ne cessait de couvrir de baisers les yeux de Paule, de coller son visage à celui de sa mère, protestant qu'elle voulait avec elle descendre au tombeau.

30. Jésus en est témoin, cette mère ne laissait pas même une obole à sa fille, mais de grandes dettes plutôt, et, ce qui présentait une difficulté beaucoup plus grande, une multitude immense de frères et de sœurs, qu'elle ne savait comment nourrir, qu'elle ne pouvait abandonner sans impiété. Quoi de plus admirable que cette vertu? une femme de la plus haute naissance, ayant autrefois de riches possessions, et maintenant réduite presque au dénuement le plus absolu, parce qu'elle avait tout distribué sous l'impul-

nutriculam) se perdidisse clamabat. Quodque mirum sit, nihil pallor mutaverat faciem; sed ita dignitas quadam, et gravitas ora compleverat, ut eam putares non mortuam, sed dormientem. Græco, Latino, Syroque sermone Psalmi in ordine personabant, non solum tri-duo, donec subter ecclesiam, et iuxta specum Domini conderetur; sed per omnem hebdomadam, cunctis qui venerant, summo furore et propriis credentibus lacrymis. Venerabilis virgo filia ejus Eustochium, quasi ablecta super matrem suam, abstracta a parente non poterat: deoculari oculos, haurire vallui, totum corpus amplectari, et se cum matre telle sepeperi.

30. Testis est Jesus, ne unum quidem nummum ab ea filia derelictum, sed, ut ante jam dixi, derelictum magnum es alium; et, quod his difficilior est, fratrum et sororum immensam multitudinem, quos sustentare arduum, et adhibere impium est. Quid hoc virtute mirabilis, feminam nobilissimam familie, magnis quondam opibus, tanta fide omnia dilargitam ut ad egestatem pene ultimam perveniret? Jacent alii pecunias, et in corbonam Dei ara congesta, funeralibusque aureis dona pendunt. Nexo plus dedit pauperi-

sion d'une foi sublime. Que d'autres vantent l'or et l'argent accumulés dans le trésor de Dieu, les dons appendus aux murs sacrés. Personne n'a plus donné aux pauvres que celle qui n'avait rien réservé pour elle-même. Désormais elle possède les richesses et les biens « que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus, qui ne sont jamais entrés dans le cœur de l'homme. » II *Corinth.* II, 9. C'est notre sort que nous pleurons, et nous semblerions envier sa gloire, si nous pleurons plus longtemps celle qui règne au ciel.

31. Soyez calme, Eustochium, vous avez reçu un magnifique héritage. Le Seigneur est votre part; et, pour augmenter votre joie, voilà que votre mère est couronnée d'un long martyre. Ce n'est pas seulement par l'effusion du sang qu'on acquiert cette gloire; c'est aussi par une vie pure et sans tache, ce martyre est de chaque jour. La première couronne se compose de roses et de violettes, la seconde est composée de lis. Voilà pourquoi il est écrit dans le Cantique des Cantiques : « Mon bien-aimé est blanc et rouge; » *Cant.* v, 10; dans la paix et dans la guerre il donne la même récompense aux vainqueurs. Comme Abraham, votre mère a prêté l'oreille à cette parole : « Sors de ta terre natale, du milieu de tes parents, et viens dans la terre que je te montrerai. » *Genes.* XII, 1. Elle a écouté le Seigneur disant par la bouche de Jérémie : « Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun sauve son

bus quam que sibi nihil reservavit. Nunc illa divitiis fruitur et his bonis « que nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt. » II *Cor.* II, 9. Nostram vicem dolemus, et invidere potius glorie ejus videbimur, si voluerimus diutius flere regnantem.

31. Secura esto, Eustochium, magna hereditate ditata es. Pars tua Dominus; et, quo magis gaudeas, mater tua longo martyrio coronata est. Non solum enim effusio sanguinis in confessione reputatur; sed et virtus quoque mentis servitus immaculata quotidiana martyrium est. Illa corona de rosis et violis plectitur (Ms. S. Max. *teztitur*), ista de liliis. Unde et in Cantico scribitur Canticozum : « Fratruelis meus candidus et rubicundus; » *Cant.* v, 10; et in pace et in bello eadem premia vincitibus tribuens. Mater, inquam, tua audivit cum Abraham : « Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam ostendam tibi; » *Gen.* XII, 1; et per Jeremiam Dominum precipientem : « Fugite de medio Babylonis, et salvate animas vestras. » *Jerem.* LIII, 6. Et usque ad diem mortis suæ non est reversa in Chalceam, nec ollas Ægypti et virulentias carnum desideravit; *Ezod.* XVI;

sed, choris comitata virginis, civis est Salvatoris effecta, et de parvula Bethleem celestia regna descendens, dicit ad veram Noemi : « Populus tuus, populus meus, et Deus tuus, Deus meus. » *Ruth.* I.

âme. » *Jerem.* XLVIII, 6. Jusqu'au jour de sa mort elle a refusé de revenir dans la Chaldée; elle n'a regretté ni les ragôts ni les viandes succulentes de l'Égypte. *Ezod.* XVI. Entourée des chœurs des vierges, elle est entrée dans la cité du Sauveur; de la petite ville de Bethléem elle est montée aux royaumes célestes; elle dit à la vraie Noémi : « Votre peuple est mon peuple, et votre Dieu est mon Dieu. » *Ruth.* I.

32. Ce travail, je l'ai dicté dans une demi-lumière, sous le poids de la même douleur que vous soutenez. Chaque fois que j'enfonçais le stylet dans la cire, m'efforçant de tenir ma promesse, les doigts se raidissaient, la main était paralysée, la pensée me faisait défaut; ce discours inculc, sans élégance et sans éclat, ne pourra que vous attester le désir qui me l'a fait écrire.

33. Adieu, Paule; aidez par vos prières les dernières années de celui qui vous fut si dévoué. Votre foi et vos œuvres vous unissent au Christ; étant en sa présence, vous obtenez plus facilement ce que vous demandez. « J'ai dressé un monument plus durable que l'airain, » *Horat. od.* III, que les siècles ne pourront jamais détruire. J'ai gravé votre éloge sur votre tombeau, et je l'ai ajouté à ce volume, afin qu'on apprenne partout où il parviendra, que vous avez été louée et que vous reposez à Bethléem.

Vient ensuite l'épigramme : « La fille des Scipion et des Paul Emile, celle qui descendait à la fois

des Gracques et de l'illustre famille d'Agamemnon, repose sous cette pierre; ses parents lui donnèrent le nom de Paule, elle fut la mère d'Eustochium, elle occupa le premier rang dans les familles sénatoriales de Rome; et puis elle embrassa la pauvreté du Christ et se retira dans les campagnes de Bethléem. »

À l'entrée de la grotte on lisait : « Voyez-vous cette étroite sépulture taillée dans le roc? c'est le dernier asile de Paule, qui règne dans les cieux. Abandonnant son frère, ses parents, Rome, la patrie, la richesse, ses propres enfants, elle est venue mourir à Bethléem. C'est ici votre crèche, ô Jésus, c'est ici que les Mages, portant leurs symboliques présents, vous reconnuent homme et Dieu. »

34. L'heureuse et sainte Paule s'endormit le septième jour des calendes de février, le troisième jour de la semaine après le coucher du soleil. Elle fut ensevelie le cinquième, Honorius étant pour la sixième fois consul et ayant Aristenetus pour collègue. Elle avait vécu, depuis sa grande résolution, cinq ans à Rome, vingt à Bethléem. Elle était âgée de cinquante-six ans, huit mois et vingt-trois jours.

LÉTTRE CVIII.

AU PRÉTRE RIPARIUS.

Averti par une lettre de ce prêtre que Vigilance enseignait qu'on ne doit pas honorer les cendres des

Eustochii genitrix, Romanæ prima Senatûs;
Pæperium Christi, et Bethlemicæ cura secunda est

In fronte speluncæ :

Aspicit angustum, præcisa in rupe sepulcrum?
Hospitium Paule est, celestia regna tenentis.
Fractum, segregatum, Romanæ patriæque reliquens,
Dirictas, sobolem, Bethlemi condidit antro.
Hic præsepo tuum, Christe, atque hic mystica maci
Munera portantes, hominique Deoque dederat.

34. Dormivit sancta et beata Paule, septimo Kalendas Februarias, tertia sabbati post solis occubitum. Sepulta est quinto Kalend. eorumdem, Honorio Augusto sericeo et Aristeneto Consulibus. Vixit in Augusto proposito, Romæ annos quinque, Bethleem annos viginti. Omne vita tempus implevit, annis quinquaginta sex, mensibus octo, diebus viginti et uno.

EPISTOLA CVIII.

AD RIPARIUM PRESBYTERUM.

Admonitus, Riparii Presbyteri litteris, quod Vigilantius doceret Martyrum non esse colendos cineres,

Scipio quam genuit, Peni federe parentes,
Græcæque soboles, Agamemnonis inclita proles,
Hoc acce in tumulo; Pandam dicere priores,